

16 février 1967

Le corps, un fragment d'esprit limité

Page 417 du livre bleu

C'est seulement la conscience que vous avez du corps qui fait que l'amour semble limité. C'est parce que le corps *est* une limite sur l'amour. La **croissance** dans un amour limité a été à l'origine du corps et il a été fabriqué pour justement limiter l'illimité. Ne pensez pas que c'est simplement une allégorie, le corps a vraiment été fait pour vous limiter.

Pouvez-vous, vous qui vous voyez vous-même dans un corps, vous connaître vous-même en tant qu'idée ? Toute chose que vous reconnaissez, vous l'identifiez par les extérieurs, comme quelque chose en dehors de vous. Vous ne pouvez même pas penser à Dieu sans qu'il ait un corps, ou dans quelque forme que vous pensez reconnaître. Le corps ne peut pas connaître. Pendant que vous limitez votre conscience aux sens minuscules du corps, vous ne voyez pas la grandeur qui vous entoure.

Dieu ne peut pas venir dans un corps et vous ne pouvez pas non plus vous joindre à Dieu dans un corps. Des limites mises sur Dieu/Amour vont toujours sembler l'enfermer dehors et vous garder séparé de Lui.

Le corps est une minuscule barrière autour d'une petite partie d'une glorieuse idée, une idée complètement illimitée. Le corps trace un cercle infiniment petit autour d'un très petit segment du Paradis qui a été arraché au tout.

Le corps fait cela en proclamant qu'à l'intérieur de lui est votre Royaume, là où Dieu ne peut pas entrer. À l'intérieur de ce Royaume, c'est l'ego qui gouverne, et il le fait cruellement. Pour défendre ce petit grain de poussière appelé corps, il vous invite à lutter contre l'Univers.

Ce fragment de votre esprit est une partie si minuscule de votre vaste esprit que si vous étiez en mesure d'apprécier le Tout, vous verriez instantanément que ce fragment est comme le plus petit rayon de soleil en dehors du soleil ou comme la plus légère ondulation sur la surface de l'océan.

Dans une arrogance comique, ce minuscule rayon a décidé qu'il est le soleil, cette ondulation presque imperceptible se clame être l'océan. Pensez combien seule et apeurée peut être cette petite pensée, illusion infinitésimale se tenant elle-même séparée contre l'Univers. Le soleil devient alors l' « ennemi » du rayon de soleil qui le dévorerait. Et l'océan terrifie la petite ondulation, elle « veut » l'avalier.

Mais ni le soleil ni l'océan n'est même conscient de toute cette activité étrange et insignifiante. Ils continuent simplement à exister, inconscients d'être craints et haïs par un minuscule segment d'eux-mêmes. Ce segment n'est pas perdu pour eux puisque ce petit segment-là ne pourrait pas survivre séparé d'eux. Ce que pense être ce segment ne change en rien sa dépendance envers eux pour son existence. L'entière existence reste encore en eux puisque sans le soleil, le rayon ne serait rien, et la vaguelette sans l'océan est inconcevable.

Telle est l'étrange position qui semble être le lot de ceux qui vivent dans un monde habité par des corps. Chaque corps semble héberger un mental séparé, une pensée déconnectée vivant seule et sans relation avec la pensée qui l'a créée.

Chaque fragment minuscule semble se contenir dans sa propre autonomie, ayant besoin les uns des autres pour certaines choses, mais en aucune façon totalement dépendant de son unique Créateur pour tout. Pourtant le fragment a besoin du Tout pour lui donner une signification, puisque par lui-même il est insignifiant. Il n'a pas non plus une vie à part, par lui-même.

Pourtant, tout à fait comme le soleil et l'océan, votre Grand Soi éternel continue, peu soucieux que ce minuscule aspect se considère lui-même comme étant vous. Il n'est pas manquant puisqu'il ne pourrait pas exister s'il était séparé. Et d'ailleurs le Tout ne serait pas non plus entier sans lui puisque ce n'est pas un Royaume séparé et gouverné par l'idée d'être séparé du reste. Il n'y a pas de barrière non plus qui l'entoure pour l'empêcher de se joindre avec le reste et le garder séparé de son Créateur.

Ce petit aspect n'est pas différent du Tout, étant continu avec le Tout et Un avec lui. Il ne mène pas de vie séparée parce que sa vie est l'Unité dans laquelle son être a été créé. N'acceptez pas ce petit aspect clôturé comme étant votre Grand Soi. Même le soleil et l'océan ne sont rien à côté de ce que vous êtes.

Le rayon de soleil étincelle seulement dans la lumière du soleil et la vaguelette danse alors même qu'elle repose sur l'océan. Pourtant, ni dans le soleil, ni dans l'océan n'existe le pouvoir qui repose en vous.

Voudriez-vous demeurer à l'intérieur de votre minuscule royaume ? Un triste sire, gouvernant avec amertume sur tout ce qu'il surveille, ne regardant rien avec bienveillance, mais qui serait pourtant prêt à mourir pour le défendre ?

Ce petit soi n'est pas votre royaume. Au-dessus de lui, comme une immense arche l'entourant avec amour, il y a le Tout glorieux qui offre tout son bonheur et son profond contentement à chacune des parties du Tout.

Le petit aspect que vous pensez avoir établi à l'écart ne fait pas exception car l'amour ne connaît pas les corps et atteint toute chose créée semblable à lui-même. Son manque complet de limites est sa propre signification. Il est complètement impartial dans son don, englobant seulement pour préserver et pour garder complet ce qu'il voudrait donner.

Dans votre minuscule royaume vous avez si peu ! Alors ne serait-il pas temps de faire appel à l'amour pour qu'il entre chez vous ? Regardez le désert, sec, brûlé, improductif et sans joie que fabrique votre petit royaume. Réalisez la vie et la joie que l'amour lui apporterait là d'où il vient et où il retournerait avec vous.

La pensée de Dieu entoure votre petit royaume, attendant pour entrer à la barrière que vous avez construite. Il veut entrer et briller sur le sol stérile. Voyez combien la vie jaillit partout !

Le désert devient un jardin, vert, profond et tranquille, offrant le repos à ceux qui ont perdu leur chemin et qui errent dans la poussière. Donnez-leur un refuge préparé avec amour pour eux, là où il y avait autrefois un désert. Et chacun que vous accueillez amènera l'amour avec lui du Ciel jusqu'à vous. Ils entrent un par un dans ce lieu sacré, mais ils ne partiront pas seuls comme quand ils sont venus.

L'amour qu'ils ont apporté avec eux restera avec eux comme il restera avec vous. Sous sa bienfaisance, votre petit jardin s'étendra pour atteindre chaque personne qui a soif d'eau vive mais qui est devenue trop lasse pour continuer seule. Sortez et trouvez-les car ils amènent votre Soi avec eux. Conduisez-les doucement à votre jardin tranquille et là, recevez leur bénédiction.

Ainsi votre jardin va grandir et s'étirer bien au-delà du désert, ne laissant aucun petit royaume solitaire verrouillé loin de l'amour et vous laissant dehors. Vous allez vous reconnaître vous-même et voir votre petit jardin doucement transformé en Royaume des cieux, avec tout l'amour de son Créateur brillant sur lui.

L'instant sacré est votre invitation à l'amour pour qu'il entre dans votre royaume lugubre et sans joie et pour qu'il le transforme en un jardin de paix et d'accueil. La réponse de l'amour est inévitable. Il va venir parce que vous êtes venu sans votre corps. Vous n'avez pas interposé de barrières pour interférer avec la venue de son accomplissement joyeux.

Dans l'instant sacré, vous demandez de l'amour seulement ce qu'il offre à chacun, ni plus ni moins. Demandant tout, vous le recevrez. Et votre Soi rayonnant élèvera droit au Ciel le minuscule aspect que vous essayiez de cacher au Paradis. Aucune partie de l'amour ne fait appel au Tout en vain et aucun Fils de Dieu ne reste en dehors de sa Paternité.

Soyez sûr d'une chose: l'amour est entré dans votre relation particulière et il est entré pleinement à votre faible requête. Vous ne reconnaissez pas que l'amour est venu parce que vous n'avez pas encore laissé partir les barrières que vous retenez l'un contre l'autre.

Vous ne serez pas capable de donner à l'amour un accueil séparément. Vous ne pourriez pas plus connaître Dieu seul que Dieu ne vous connaît sans votre frère. Mais ensemble, vous ne pourriez pas non plus être inconscient de l'amour. Pas plus que l'amour pourrait ne pas vous connaître ou échouer à se reconnaître lui-même en vous.

Vous avez atteint la fin d'un antique voyage, ne réalisant pas encore qu'il est terminé. Vous êtes encore las et fatigué. La poussière du désert semble encore troubler vos yeux et vous garder aveugle. Pourtant Celui que vous avez accueilli est venu vers vous et vous accueille. Il a attendu longtemps pour vous donner l'amour. Recevez-le de lui maintenant car il voudrait que vous le connaissiez.

Seulement un petit mur de poussière se tient encore entre vous. Soufflez légèrement sur lui avec un rire heureux et il va s'écrouler. Puis marchez dans le jardin que l'amour a préparé pour vous deux.

Il vous a été dit d'amener l'obscurité à la lumière et la culpabilité à la sainteté. Et il vous a aussi été dit que l'erreur doit être corrigée à sa source. Par conséquent, c'est la minuscule partie de votre Grand Soi, la petite pensée qui semble divisée et séparée dont le Saint Esprit a besoin.

Le reste est pleinement dans la sauvegarde de Dieu et n'a pas besoin de guide. Mais cette pensée sauvage et trompeuse a besoin d'aide parce que dans ses tromperies, elle pense être le Fils de Dieu, entière et omnipotente, seule gouvernante du royaume qu'elle établit à part, pour tyranniser dans la folie de l'obéissance et de l'esclavage.

C'est la petite partie de vous que vous pensez avoir volé au Paradis, remettez-la au Paradis. Le Paradis ne l'a pas perdue, mais vous avez perdu de vue le Paradis.

Laissez le Saint Esprit enlever ce segment du royaume desséché dans lequel vous l'avez établi, entouré par l'obscurité, gardé par l'attaque et renforcé par la haine.

Dans ces barricades il y a encore un minuscule segment du Fils de Dieu, complet et sacré, serein et inconscient de ce que vous pensez qui l'entoure. Ne soyez pas séparé car le Un qui l'entoure a amené l'Union pour vous, retournant votre petite offre d'obscurité à la lumière éternelle.